



FREDON
NORMANDIE

Animatrice référente

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON NORMANDIE
02.31.46.96.55
dorothee.larson-lambertz@fredon-normandie.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON NORMANDIE
02.31.46.96.57
d.philippart.fredonbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

**BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture**

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambres-agriculture.fr
(Normandie)
www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
(Pays de la Loire)
www.bretagne.synagri.com
(Bretagne)

*Action du plan Ecophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité*



C'est un véritable changement de temps que nous venons d'avoir : soleil et températures presque estivales. Ces conditions climatiques sont favorables à la végétation mais aussi aux ravageurs. Toutefois, des orages sont annoncés dans les trois régions à partir de ce mercredi.

MALADIES

Tavelure : fin des contaminations primaires sur beaucoup de secteurs.

Oïdium : augmentation des dégâts.

RAVAGEURS

Hoplocampe : il n'y a plus de risque.

Puceron cendré : remontée des populations.

Carpocapse : augmentation des captures.

Méthodes alternatives : des produits de biocontrôle existent (Voir à la fin du bulletin)

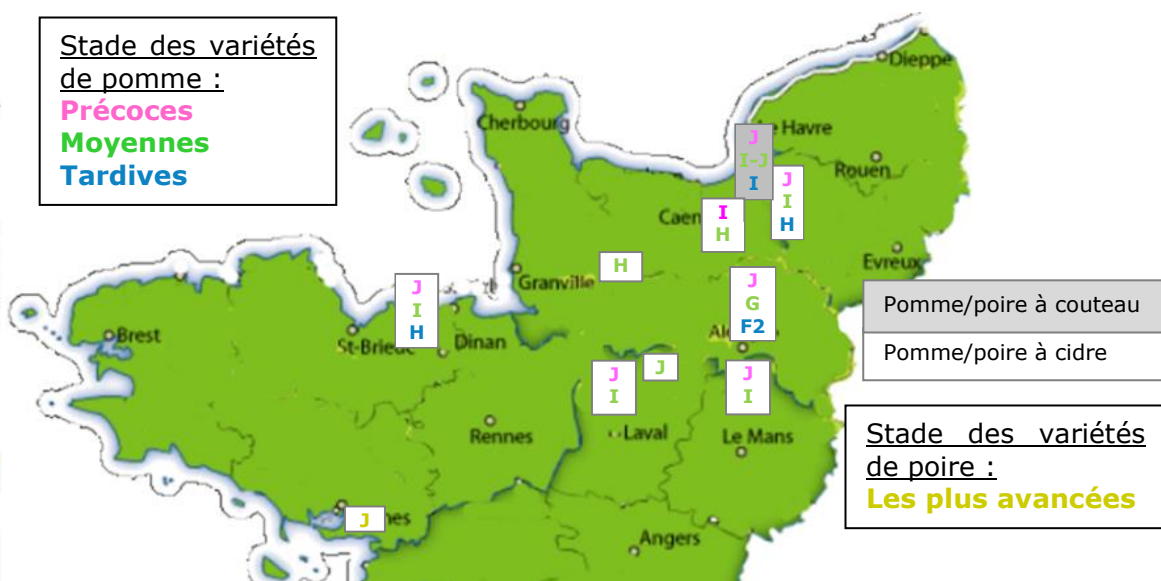
Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 11 ; Bretagne → 10 ; Pays de la Loire → 2
Sur parcelles flottantes : Normandie → 4 ; Pays de la Loire → 4

LIEUX D'OBSERVATIONS

Stade des variétés
de pomme :

Précoces
Moyennes
Tardives



Pomme/poire à couteau
Pomme/poire à cidre

Stade des variétés
de poire :
Les plus avancées

En butinant de fleur en fleur, les insectes pollinisateurs participent à la production de nombreuses cultures et contribuent aussi à la qualité des récoltes. À l'échelle mondiale, 80 % des plantes à fleurs se reproduisent grâce à ces insectes auxiliaires, en particulier aux abeilles.

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV (voir BSV N°5 du 20/04/2021) afin de connaître les risques toxicologiques pour les abeilles avant de traiter et les obligations réglementaires à respecter :

- Conditions d'utilisation des insecticides et acaricides à usage phytosanitaire ;
- Evitez les dérives lors des traitements ;
- Proscrivez les mélanges de produits phytopharmaceutiques dangereux pour les abeilles.

A retenir :

En période de floraison ou de production d'exsudats, il est interdit de traiter en présence d'abeilles. Même si le produit comporte la mention « abeilles », cela ne signifie pas qu'il est inoffensif. Des pollinisateurs sauvages sont présents sur des plages horaires plus larges au cours de la journée et avec des températures plus fraîches (par ex. les bourdons). Les comportements et modes de vie de ces insectes (horaires de butinage, mode de nidification et de reproduction, préférences alimentaires, ...) sont variés et peuvent différer de ceux de l'abeille domestique. De plus, leur sensibilité aux produits phytopharmaceutiques peut être différente.



MALADIE

Tavelure

Aucune précipitation n'a été enregistrée depuis le 27 mai sur les stations du réseau des Chambres d'Agriculture de Normandie et celles de Bretagne. **Il n'y a donc eu aucun risque de contamination.**

Les taches de tavelure sont de plus en plus observées en Pays de la Loire. Des repiquages de tavelure ont même déjà été observés.

Aucune tache de tavelure n'a été observée dans les vergers du réseau Normand et Breton.

Evolution des risques :

En Pays de la Loire, c'est la fin des contaminations primaire. Le modèle RIMpro estime que le stock d'ascospores est épuisé. C'est la fin des contaminations primaires.

En Normandie et en Bretagne, les stocks d'ascospores sont presque épuisés.

Les derniers risques de la saison correspondent souvent à de petits pourcentages de projections. Ces derniers risques sont donc à évaluer en fonction de votre inoculum de départ et de la sensibilité variétale.

Observez attentivement vos parcelles pour repérer d'éventuelles sorties de tache.

Dans les vergers où des taches apparaîtront, il y aura un risque de contamination secondaire dès que la durée d'humectation du feuillage sera suffisamment longue pour que les spores puissent germer. Il faut aussi tenir compte des sorties de nouvelles feuilles pour raisonner la protection contre la tavelure.



Taches de tavelure

Oïdium

Les dégâts observés sont en augmentation surtout sur les variétés sensibles.

Le plus souvent l'oïdium est observé sur des variétés sensibles de pomme à couteaux : Suntan, Boskoop, Topaze, Mais aussi de pomme à cidre : Petit Jaune, Peau de Chien, Judeline, Douce Moën....

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale. Mais la période de pousse favorise son développement.



Connaissance de la maladie

L'oïdium est une maladie fongique. Elle passe l'hiver dans les écailles des bourgeons. Une forte humidité de l'air suffit à déclencher une contamination, mais l'oïdium perd sa faculté de germination quand il est placé en milieu liquide. L'oïdium n'aime pas la pluie. Le champignon se développe à des températures comprises entre 10 et 20°C.

La période de pousse est une période à risque vis-à-vis de l'oïdium, car les jeunes feuilles y sont particulièrement sensibles. A surveiller particulièrement sur les parcelles ayant un historique oïdium et selon la sensibilité variétale.

Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant si possible toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :

Les jeunes feuilles sont très sensibles. Nous sommes en périodes de pousse active.

Les températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon. Attention aux variétés sensibles.

En période de pousse active, le risque est assez élevé sur les variétés sensibles.

RAVAGEURS

Puceron cendré

Avec la remontée des températures et dans les parcelles n'ayant reçu aucun traitement anti-pucerons, on note une nette remontée des populations sur certaines variétés : Petit Jaune, Judeline, ...

Dans les autres parcelles, de très rares, voire aucun puceron cendré n'est observé.

En Normandie et en Pays de la Loire, on note maintenant une véritable installation de la faune auxiliaire : œufs de syrphes pondus à proximité des foyers de pucerons cendrés, larves de syrphes, coccinelles adultes, ...




Larve de syrph

Seuil de nuisibilité :

Pour les vergers adultes (6-7ans), lorsque l'on constate les tous premiers enroulements, une nouvelle observation une semaine après la première est nécessaire pour noter ou non la présence et l'intervention de la faune auxiliaire (disparition du foyer) ou augmentation de la population de puceron cendré pour confirmer le dépassement de seuil.

Evolution des risques :

Attention, les températures actuelles sont favorables au développement de ce ravageur.

 Surveillez vos variétés présentant des pucerons cendrés mais la faune auxiliaire devrait faire son travail de « nettoyage ».

Puceron lanigère

Dans les vergers de référence l'activité des pucerons lanigères est très faible, même dans les vergers habituellement infestés.

Evolution des risques :

Peu de risque pour le moment.

Il faut rester vigilant, les conditions climatiques sont maintenant favorables aux pucerons lanigères.

En parallèle, surveiller l'arrivée de la faune auxiliaire (coccinelle, larve de syrphé, ... et bien sûr le micro-hyménoptère *Aphelinus mali*).

Acarien rouge

Les populations restent faibles dans les trois régions.

Description et observation :

Les acariens sont globuleux de couleur rouge et mesurent 0.4 mm de long. Les femelles sont identifiables par la présence de longues soies implantées sur des protubérances blanches. Les adultes se trouvent généralement sur la face inférieure des feuilles, le long des nervures. Ils sont visibles à la loupe (X10).

Seuil indicatif de risque :

Avant le 15 juin ⇒ 65% des feuilles occupées par au moins une forme mobile

Pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution des risques :

Peu de risques pour le moment. A suivre en fonction des conditions climatiques.

Hoplocampe

Dans les trois régions, c'est la fin du vol des hoplocampes.

En Normandie et en Bretagne, les dégâts devraient être observables. Aucun dégât n'a pour le moment été observé sur les parcelles du réseau Normand.

En Pays de la Loire, les dégâts sont observables depuis 2 semaines sur Judeline, Petit Jaune,... surtout en verger Bio.



Dégâts d'hoplocampe



L'hoplocampe est un hyménoptère qui pond ses œufs dans les fleurs au stade F-F2 du pommier et du poirier.

Par la suite, la larve creuse des galeries superficielles sur les très jeunes fruits, puis pénètre jusqu'aux pépins. On observe une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées.

Evolution des risques :

Le risque de ponte est maintenant nul.

Les dégâts vont être de plus en plus visibles.

Surveillez les éventuels dégâts afin d'évaluer le niveau des populations dans votre verger.

Charançons phyllophages

Dans les vergers où des charançons sont présents, les populations sont stables. Ponctuellement quelques dégâts sont déjà observés en Normandie.

Seuil de nuisibilité :

Pas de seuil retenu.

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment.

Attention aux jeunes vergers ou aux vergers surgreffés, où les dégâts peuvent avoir des conséquences graves.



Charançons phyllophages et leurs dégâts

Carpocapse

Le vol est en cours.

On note une augmentation des captures sur l'ensemble des secteurs, sûrement dû aux remontées des températures.

Dans les trois régions, les températures crépusculaires sont tout juste favorables aux accouplements. Quelques pontes ont pu avoir lieu depuis samedi dernier.

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

⇒ Température crépusculaire supérieure à 15°C, avec une température optimale de ponte entre 23 et 25°C.

⇒ Humidité crépusculaire comprise entre 60 et 90 %.

⇒ Absence de vent et de pluie.

La majorité des pontes se font dans les 5 jours suivant l'accouplement.

Après accouplement, les femelles peuvent pondre durant une douzaine de jours.

La durée entre la ponte et l'éclosion : nombre de jours pour atteindre 90°C jour en base 10 (au-delà de 20 jours les œufs ne sont plus viables).

Evolution des risques :

A suivre en fonction des conditions climatiques.

Pas de risque d'éclosion pour le moment.

Cochenille virgule

L'essaimage toujours en cours dans les vergers du réseau Normand ainsi que dans la Sarthe.

Description du ravageur :

Les cochenilles virgules sont des insectes piqueurs suceurs. Souvent rassemblées en colonies nombreuses et compactes, elles forment un véritable encroûtement.

L'insecte est fixé sur la plante, se nourrissant de la sève et injectant sa salive souvent toxique.

En cas de forte attaque, on observe un dépérissement progressif des branches puis de l'arbre.

Après avoir passé l'hiver sous forme d'œuf sous le bouclier, les larves de cochenilles sortent pour migrer et se fixer plus loin sur le bois voire sur les fruits.



Larves de cochenilles virgules (petits points blancs)

Evolution des risques :

A suivre avec les conditions climatiques.

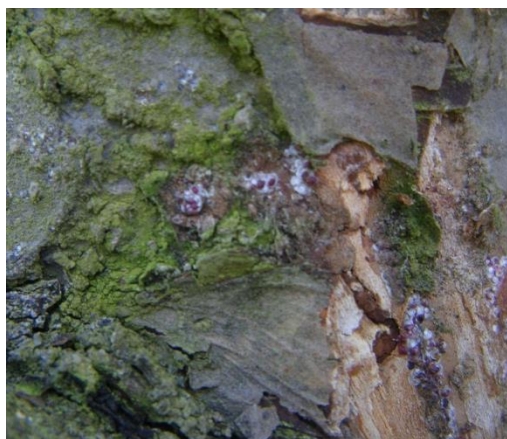
Cochenille rouge

Dans les trois régions, les femelles sont en train de pondre. Pas de migration en cours.

C'est une cochenille diaspine (protégée par un bouclier) comme les cochenilles virgules. Elle hiverne sous forme de femelle fécondée sous son bouclier circulaire de couleur gris-blanc. Elle est souvent cachée sous les mousses et les lichens. Pour observer les femelles qui sont couleur lie de vin, il faut gratter les lichens et les amas de boucliers.

Le dessèchement de branche ou de rameaux peut être un signe de sa présence.

Un auxiliaire prédateur est connu contre ce ravageur, une coccinelle, l'*Exochomus quadripustulatus*.



Cochenilles rouges du poirier



Femelle de cochenilles rouges du poirier avec œufs



Dégât de cochenilles rouges du poirier

Evolution des risques :

Pas de risque de migration pour le moment.

Le risque est inféodé à la parcelle.

Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent



Le **biocontrôle** vise la protection des plantes en privilégiant l'utilisation de mécanismes et d'interactions naturels. A l'inverse de la lutte chimique, il est fondé sur la gestion des équilibres des populations d'agresseurs plutôt que sur leur éradication.

Afin d'informer et de sensibiliser les partenaires du plan Ecophyto normand, les 5 fiches techniques de biocontrôle conçues par l'IBMA (Association Internationale des Producteurs de Produits de Biocontrôle) ont été « labellisées Ecophyto », avant d'être rééditées et diffusées en région :

- ❖ Biocontrôle
- ❖ Macro-organismes
- ❖ Micro-organismes
- ❖ Médiateurs chimiques
- ❖ Substances naturelles

<https://normandie.chambres-agriculture.fr/conseils-et-services/preserver-lenvironnement/ecophyto/biocontrol>

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour différents usages

Retrouvez la liste actualisée régulièrement sur le site : <http://www.ecophytopic.fr/>

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.